

ÉTUDES PALYNOLOGIQUES DE SÉDIMENTS QUATERNAIRE RÉCENT
ET ACTUELS DE L'OUEST-CAMEROUN

Patrice BRÉNAC

CNRS, UA 327, ORSTOM, UR 103, Laboratoire de Palynologie, Université des Sciences et Techniques
du Languedoc, 34060 MONTPELLIER CEDEX (France).

Mots-clés : Palynologie, Evolution végétation, Sédiment lacustre, Actuel, Pléistocène sup, Holocène, Cameroun.

Des échantillons de surface et de dépôts lacustres ont été prélevés à travers l'Ouest-Cameroun dans diverses situations altitudinales : en forêt tropicale humide (littoral et arrière-pays), en forêt et prairie montagnardes, en savane boisée.

Pour l'Actuel, les forts pourcentages de Gramineae caractérisent les milieux de Savane et à un degré moindre, les prairies d'altitude. La relative abondance des plantes arborées dans ces dernières provient de la végétation forestière située dans des thalwegs. Par contre, la forêt tropicale humide de plaine est assez fidèlement représentée par des forts pourcentages de plantes arborées. Certaines familles, genres ou espèces de plantes arborées apportent des précisions supplémentaires sur le caractère montagnard ou planitiaire de l'environnement. Ainsi, par exemple, au lac Bambuluwé situé à 2 000 m d'altitude, le spectre comprend environ 5 % d'*Olea hochstetteri* - l'olivier montagnard - qui vit actuellement sur les bords du lac.

On voit que les spectres actuels de ces différents sites sont bien représentatifs du milieu dans lequel les échantillons ont été prélevés et que de ce fait ils peuvent servir de guides pour l'interprétation de spectres polliniques fossiles.

La présente étude porte sur des spectres pol-

liniques obtenus sur la moitié inférieure d'une carotte prélevée dans le lac Barombi-Mbo qui est situé à 300 m d'altitude en zone forestière. Les échantillons analysés se situent entre -24 m et -12 m c'est à dire entre 25 000 ans et 10 000 ans BP environ.

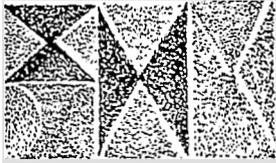
Vers la base, de 25 000 à 20 000 ans BP, les spectres polliniques mettent en évidence une phase montagnarde à *Olea hochstetteri* (30 %) et *Phoenix reclinata* (12 %). Cette phase très forestière (60 à 75 % de pollens d'arbres) est caractérisée par de nombreux pollens appartenant à diverses formes de Caesalpiniaceae et d'Euphorbiaceae. Les pollens de Gramineae et de Cyperaceae sont peu abondants.

Ensuite, entre 20 000 et 14 000 ans BP, une phase plus sèche intervient, caractérisée par l'augmentation des Gramineae (25 %), des Cyperaceae et des plantes aquatiques. Les taxons forestiers décroissent sensiblement et se stabilisent aux alentours de 35-40 %.

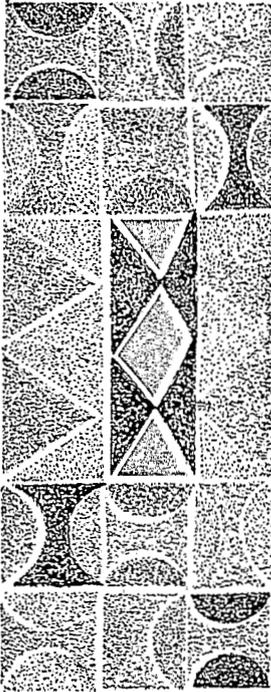
Enfin, survient une phase de recolonisation forestière sous climat plus humide avec de nombreux représentants de la forêt semi-caducifoliée et des formations secondaires qui deviennent relativement plus fréquents vers 10 000 ans BP.

En conclusion, le diagramme du lac Barombi-Mbo montre que la forêt a toujours persisté particulièrement durant la dernière grande phase sèche. Ces données polliniques sont donc une preuve que des refuges forestiers ont existé alors dans l'Ouest-Cameroun.

1 → CB
NB cote BIB



Travaux et documents de géographie tropicale



N° 59



SEPT. 1987

X^e Syn posium

Association de Palynologistes
de Langue Française

BORDEAUX – TALENCE



PALYNOLOGIE,
ÉCOLOGIE,
PALÉOÉCOLOGIE

Résumés des communications

B CB24



Publié avec le concours de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique



Centre d'Etudes de Géographie Tropicale

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

B 32035, ex 1